

L'Adresse—M. Pagtakhan

La présidente suppléante (Mme Champagne): Le débat reprend. Le député de Winnipeg-Nord.

M. Rey Pagtakhan (Winnipeg-Nord): Madame la Présidente, c'est avec beaucoup d'humilité, de fierté et de révérence qu'à titre de nouveau député j'interviens en cette très auguste Chambre pour répondre au discours du Trône, à ce qu'il dit et à ce qu'il ne dit pas.

Je suis heureux que le Parlement, où il ne s'agit pas uniquement d'écouter, se soit enfin rassemblé pour débattre des questions qui se posent en ce moment au pays.

J'aimerais dire brièvement à la Chambre quelle satisfaction j'éprouve à servir mes électeurs et à avoir une permanence ouverte six jours par semaine, 365 jours par année.

Je suis arrivé au pays il y a 21 ans, plein de rêves et d'attentes. Le Canada m'a permis de réaliser la plupart de ces rêves. Mais jamais je n'aurais rêvé avant il y a un an que j'aspirerais à me mêler à vous pour rendre à mon pays d'adoption les nombreux bienfaits dont il m'a comblé.

Je suis vraiment fier d'être Canadien. J'ai la chance et l'humble fierté d'être le premier Filipino-Canadien à avoir été élu à cette Chambre où se déroulent les débats nationaux.

Des voix: Bravo!

M. Pagtakhan: Permettez-moi de rappeler un instant que pendant 26 ans la population de Winnipeg-Nord a été représentée ici par M. David Orlikow. Sa longue carrière parlementaire a toujours eu comme source le souci qu'il avait des gens. Il a gagné leur respect et leur confiance à eux comme à moi. C'est donc avec des sentiments contradictoires que j'ai accepté la victoire du 21 novembre dernier.

Nouvellement élu par cette circonscription, je tiens à exprimer ma profonde gratitude aux électeurs de Winnipeg-Nord au nom de qui je parle aujourd'hui et qui s'associent à moi pour parler au nom de tous les Canadiens de toutes couches sociales et origines nationales.

Je vais faire l'impossible pour soutenir la réputation bien établie de Winnipeg-Nord en tant que circonscription bien représentée et très stable. Je le dis en toute humilité, car je crois que vous m'appuierez lorsque je défendrai la cause de l'équité et de la justice sociale, que je réclamerai franchise et candeur dans le débat parlementaire, que je demanderai que nous ne semions pas l'incompréhension et la haine et qu'on ne fasse pas un mauvais usage de notre Charte des droits et des libertés. Je crois que vous m'appuierez tous alors.

Comme médecin, j'ai l'habitude de soigner des patients. En tant que parlementaire, j'espère contribuer largement à soigner les maux de notre société, tels le chômage, le problème des sans-abri, l'intolérance, l'inéquité, l'analphabétisme, l'injustice et la pauvreté.

J'ai appris dans mon enfance ce que c'est que de ne pas avoir grand-chose dans la vie. C'est pourquoi j'apprécie aujourd'hui à leur juste valeur les vraies possibilités, la justice et la tolérance—des valeurs canadiennes sûres. Les électeurs de Winnipeg-Nord appuient toutes ces valeurs. Les citoyens de Winnipeg-Nord et moi avons un message à transmettre au gouvernement et à tous les Canadiens. Nous tenons à protéger notre mosaïque culturelle contre le fusionnement. Nous insistons pour qu'il y ait partout des services de livraison à domicile du courrier et nous ne voulons pas des superboîtes aux lettres. Nous sommes pour le maintien du service ferroviaire et contre son démantèlement. Nous tenons à nos programmes sociaux et nous rejetons les mesures de désindexation et les coupures. Nous croyons dans un financement suffisant des organismes nationaux de charité. Nous ne pouvons accepter qu'ils tombent sous le coup d'une politique d'austérité aveugle et égalitaire.

J'ai été élu sous la bannière libérale parce que je suis un libéral. Je crois dans la liberté et la justice sociale, car la liberté sans la justice sociale ne profite qu'à la minorité des très riches et puissants de ce monde, et non aux pauvres ni à la classe moyenne.

Mes collègues libéraux et moi avons confiance dans la libre entreprise. Nous récompensons le succès et ne sommes pas jaloux, mais nous croyons aussi que les mieux nantis devraient aider les pauvres. Nous aidons ceux qui n'ont rien afin qu'eux aussi puissent aider les autres. C'est à cause de cette philosophie libérale que le Canada est devenu un pays plus fort, plus compatissant où il fait bon vivre. Ce sont des gouvernements libéraux qui ont mis en place des programmes universels comme l'assurance-santé, l'assurance-chômage, les allocations familiales, le Régime de pensions du Canada, la sécurité de la vieillesse, le supplément du revenu garanti et combien d'autres. Voilà pourquoi je suis fier d'appartenir au Parti libéral.

Ces programmes font maintenant partie de notre patrimoine national et nous allons les défendre avec vigueur. Nous allons empêcher le gouvernement conservateur d'éliminer l'un quelconque de nos programmes de base. Nous ne tolérerons pas qu'on impose des fardeaux additionnels aux Canadiens qui sont faibles, pauvres, sans emploi, handicapés ou défavorisés. Il est déjà infiniment regrettable que, depuis quatre ans, à cause de l'idéologie et du programme du gouvernement conservateur, le